

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Des alliances
contre l'Anglais s'y
sont formées*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3060 titres à ce jour. « Le château de Bricquebec est aussi curieux par ses ruines et par les souvenirs historiques qui s'y rattachent que les châteaux de Pierrefonds, des Andelys, de Tancarville et de bien d'autres dont la description figure dans tous les guides. Cependant, sa position à l'extrémité du département de la Manche, assez loin de Cherbourg, fait qu'il est beaucoup plus délaissé des touristes que ceux qui précèdent. Son histoire se lie étroitement à celle de la vieille noblesse féodale. Dans son enceinte se sont passés des contrats, des alliances contre l'Anglais s'y sont for-

par **Alexandre TOLLEMER**

La résidence
d'illustres familles

L'origine du bourg semble remonter au temps des Vikings, alors qu'il constituait un important carrefour de chemins venant des quatre points cardinaux. Peu après la création du duché de Normandie, quand le Cotentin lui fut rattaché en 933, des seigneurs vikings y furent envoyés afin d'assurer l'autorité ducale. Dès 942, le premier seigneur de Bricquebec, Anslech, s'installa sur le plateau et fit édifier les premières constructions, dont un château en bois. C'est son petit-fils, Guillaume Bertrand qui donna

son nom à la première grande famille seigneuriale qui régna sur Bricquebec, jusqu'en 1353. Puis, par alliance, la baronnie passa dans la famille Paisnel, et, au début du XV^e siècle, dans la famille d'Estouteville. Cette dernière, délaissant la forteresse, fit construire le château des Galeries qui fut ensuite la résidence d'illustres familles, comme les Bourbon, les d'Orléans et les Matignon. L'abbaye cistercienne Notre-Dame-de-Grâce fut fondée le 13 juillet 1824 et son église construite en 1834. Les trappistes ont créé plusieurs abbayes filles au Japon depuis la fin du XIX^e siècle. Réalisée pour célébrer l'an 2000, par Pascal Morabito, la Pyramide de la Mémoire qui a pour vocation de laisser réapparaître au fil du temps les souvenirs de leurs ancêtres aux générations futures, se situe dans l'enceinte du château.



mées, toutes les grandes affaires politiques et publiques intéressant la province s'y sont traitées. Devant ses remparts des batailles se sont livrées qui ont souvent décidé du sort de tout le pays. En temps de paix, c'était au château que les vassaux venaient acquitter leurs redevances, rendre foi et hommage à leurs seigneurs et recevoir l'investiture de leurs fiefs. Au premier cri de guerre, lorsque l'Anglais, cet éternel envahisseur, était signalé, le pont-levis était relevé, les remparts se couvraient de soldats, tous les hommes en état de porter les armes accouraient de tous côtés se ranger sous la bannière de leur seigneur pour défendre le sol contre l'oppresser. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 3062 TITRES

55 TITRES SUR
LA MANCHE

Renseignements au
03 23 20 32 19

L'abbaye Notre-Dame-de-Grâce

La première partie est consacrée au château de Bricquebec d'abord : son importance historique, son emplacement, son architecture (le donjon, la cour intérieure, les souterrains, les corps de garde, la salle d'armes, les appartements, le mobilier) et son abandon ; puis aux seigneurs et habitants du château de Bricquebec : Anslech et Robert Bertrand, leurs descendants et leurs faits de guerre, Jeanne Bertrand et son mari Guillaume Paisnel, Louis d'Estouteville nouveau seigneur, l'invasion anglaise et le comte de Suffolk, le maréchal de Matignon, la confiscation sous la Révolution. La deuxième partie débute avec l'histoire politique et sociale de Bricquebec depuis la Révolution jusqu'à nos jours : l'accueil des idées nouvelles, la famine, les frères Le Marois, l'Empire ; les incendies de 1830, l'inauguration de la statue du général Le Marois et le discours du maire, la proclamation de la République, la profession de foi d'Hippolyte Tollemer, la plantation d'un arbre de la liberté ; la guerre de 1870. L'étude se poursuit avec l'abbaye Notre-Dame-de-Grâce : l'histoire de sa fondation, le défrichement et la création des champs et du chemin, les calamités, la pauvreté extrême et la mort des principaux bienfaiteurs, l'agrandissement de la propriété, le père Edmond, dom Bernard Bazin et le développement du monastère, dom Germain, l'élaboration du fromage et la création de la marque. Alexandre Tollemer évoque la vieille église : sa description, son état en 1899 et la nécessité d'en construire une nouvelle, M. Lebreton ; la nouvelle église : la pose de la première pierre, son extérieur, son intérieur, son mobilier, ses statues ; la chapelle Sainte-Anne. La troisième partie est consacrée aux hommes illustres de Bricquebec : le général Le Marois, le statuaire Armand Le Véel, Charles Frémine, le docteur Paul Demay.

